

Hommage au Capitaine Pierre Le Gloan

Plouguernével -Lundi 6 janvier 2014

*Allocution de M. Yves Donjon, Président adjoint
de la Section ANSORAA des Côtes-d'Armor*



*Monsieur le Maire de Plouguernével,
Messieurs les Présidents d'associations et vos portes drapeaux,
Mesdames et Messieurs, membres de la famille Le Gloan,
Mesdames et messieurs,
Chers amis.*

Pierre le Gloan est né le 6 janvier 1913 à Kergrist-Moëlou. Dans cette région de Bretagne où la terre représente l'essentiel de l'activité des hommes, le jeune Pierre se sent davantage attiré par les airs. Fils de paysans aux revenus modestes, il effectue les démarches nécessaires afin d'obtenir une bourse d'Etat et satisfaire sa passion pour l'aviation. Le 8 décembre 1931, il devance l'appel et s'engage au titre du 2^{ème} groupe d'ouvriers d'Aéronautique d'Istres. Il est breveté pilote le 7 août 1932. A l'issue de sa période légale sous les drapeaux, il prolonge son contrat avec les autorités militaires qui l'affectent, en septembre 1933, à la 6^{ème} Escadre de chasse à Reims. A l'occasion des campagnes de tirs, ses réflexes étonnants le classent parmi les meilleurs de son groupe. Sa valeur et son aptitude à conduire une formation sont

vite reconnues et, le 20 octobre 1936 le sergent Le Gloan est breveté chef de patrouille.

Admis en février 1938 dans le corps des sous-officiers de carrière, il suit son unité en déplacement sur les côtes d'Afrique du Nord. Le 1^{er} mai 1939, le groupe de chasse III/6 se constitue sur la base de Chartres ; il est équipé en Morane 406. Le sergent-chef Le Gloan intègre les effectifs de la 5^{ème} escadrille. Le 15 novembre 1939, le III/6 gagne le terrain de Wez-Thuisy près de Reims, et la zone d'opérations aériennes Nord. Huit jours après, le 23 novembre, le sergent-chef Le Gloan a le privilège d'ouvrir le palmarès de son groupe - et son compteur personnel - en abattant un Dornier 17 au-dessus de Verdun. Le 3 février 1940, Pierre Le Gloan reçoit la Croix de guerre. Rompant avec une longue période d'attente et de fausses alertes, Pierre Le Gloan apporte une deuxième victoire à son groupe en détruisant, le 2 mars 1940, un autre Dornier 17.

Il est nommé adjudant le 1er avril suivant. Puis, la bataille de France lui offre l'occasion de démontrer tout son talent de pilote. Le 11 mai, il descend en flammes un Heinkel 111. Trois jours plus tard, c'est un nouveau Heinkel 111 qui succombe aux assauts de l'adjudant Le Gloan. A la fin du mois de mai 1940, le III/6 se replie sur le terrain du Luc, dans le Var, en vue d'être équipé en Dewoitine 520. Le 10 juin, l'Italie entre en guerre aux côtés de l'Allemagne et lance son aviation au-dessus du territoire français. Le 13 juin, l'adjudant Le Gloan abat à quelques heures d'intervalle deux Fiat BR.20. Deux jours plus tard, le 15 juin, il réalise l'exploit d'être le premier aviateur de la Seconde Guerre mondiale à abattre cinq appareils ennemis - 4 Fiat CR 42 et un BR 20 - en une seule sortie. On rapporte qu'au commandant venu le féliciter, Pierre Le Gloan répondit simplement : *« Je vous assure, mon commandant, que je n'ai pas grand mérite. Vraiment je n'ai pas eu beaucoup de peine ; constatez-le vous-même, je n'ai pas utilisé toute ma bande de mitrailleuse ! »*.

Promu sous-lieutenant, Pierre Le Gloan, avec 11 victoires aériennes homologuées, prend la première place des As de son groupe. L'armistice signé, le G.C. III/6 se replie en Afrique du Nord. En mai 1941, le III/6 est désigné pour participer aux opérations que l'armée de l'Air d'armistice, conjointement avec l'Allemagne, mène au Levant. Désormais, l'ennemi est l'ancien allié d'hier : l'Angleterre. En moins d'un mois, du 8 juin au 5 juillet 1941, Pierre Le Gloan détruit six Hurricane et un Gladiator. Ces faits d'armes lui sont récompensés le 9 septembre 1941 par une promotion à titre exceptionnel au grade de lieutenant. Au lendemain du débarquement allié en Afrique du Nord du 8 novembre 1942, l'unité de Le Gloan est prise en charge par les Américains. Le lieutenant Le Gloan prend le 13 août 1943 le commandement de la 3^{ème} escadrille du groupe rebaptisé « Roussillon » entièrement rééquipé de Bell P-39 Airacobra. Impatient de reprendre la lutte, Pierre Le Gloan additionne à un rythme impressionnant les séances d'entraînement ; refusant tout repos, il n'a qu'un objectif : posséder parfaitement son nouvel instrument de chasse.

Le 11 septembre 1943, le lieutenant Le Gloan décolle à 7h 30 pour exécuter une mission de protection en mer avec un équipier, le sergent Colcomb. A peine la patrouille légère a-t-elle franchi la côte que le sergent Colcomb voit le moteur de l'avion de son chef dégager une inquiétante fumée noire. Il l'avertit aussitôt par radio. Le lieutenant Le Gloan fait demi-tour pour rentrer au terrain. Arrivé aux environs d'Ouillis, entre Mostaganem et Lapasset, son moteur tombe en panne

brutalement. Pierre Le Gloan a toujours eu à cœur de sauver son appareil, quel qu'en soit l'état. Plutôt que de sauter en parachute, il informe Colcomb qu'il va se poser sur le ventre. Colcomb rapportera par la suite que la voix de son chef était calme et sereine. Que s'est-il alors passé ? On ne sait si Pierre Le Gloan a oublié la présence de son réservoir ventral supplémentaire, ou si le système de largage n'a pas fonctionné. L'Airacobra explose en touchant le sol. Pierre Le Gloan meurt le 11 septembre 1943, à 8h 20, date et heure anniversaires de la mort de Guynemer ; coïncidence curieuse et troublante.

La disparition brutale et prématurée du lieutenant Le Gloan est cruellement ressentie par ses équipiers et une grande partie des aviateurs français. Malgré un caractère parfois difficile, digne du vrai Breton qu'il est, Pierre Le Gloan laisse le souvenir d'un grand gaillard, ouvert, simple, conscient de sa valeur et sachant l'affirmer, sans pour autant devenir prétentieux. Il aimait le travail sérieux, bien fait. En sa personne, l'armée de l'Air perdait un pilote de grand talent et un combattant de premier ordre. Chevalier de la Légion d'honneur, Pierre Le Gloan est aussi titulaire de la Médaille militaire et la Croix de guerre 39-45 avec dix palmes et une étoile. Il est crédité de 18 victoires aériennes homologuées et 3 probables, ce qui le place au 4^{ème} rang au palmarès des As de l'aviation de chasse française.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie de vous être associés à cet hommage.



Messieurs Landry **PUIL** -Yves **DONJON** -André **ROUDAUT** - Loïc **RAOUL** -Robert **TONNARD**
Jean-Claude **LE CORRE** et Gérard **BELLE**C (caché)

***Monsieur Yves DONJON est l'auteur bien connu de
« Ceux du Normandie Niemen », un ouvrage de référence.***

Dans la presse bretonne

Voir la transcription en texte numérique en page 6

As de l'aviation, l'enfant du pays sera honoré

Le capitaine Pierre Le Gloan a écrit de belles pages de l'histoire aérienne de la Seconde Guerre mondiale. Ce lundi, sa mémoire sera commémorée à Plouguernevel, où il repose.

L'histoire

Cet as parmi les as est né le 6 janvier 1913, à Kergrist-Moëlou, près de Rostrenen. Fils de paysan, Pierre Le Gloan est attiré très tôt par les airs. « Quand ses parents ont vendu la ferme, ils ont donné 2 000 francs (6 500 €) à chacun de leurs sept enfants, se souvient Odile Le Roux, sa nièce. Pierre, le plus jeune, s'en est servi pour passer son brevet de pilote. Il avait 18 ans. »

« Une tête brûlée »

Odile Le Roux se rappelle encore de son oncle, de ses visites en Bretagne durant la guerre, de sa casquette de militaire qu'elle s'amusait à porter... Et de son tempérament. « Il était gentil et généreux, mais c'était un intrépide. Une tête brûlée qui n'avait peur de rien. » Un jour, aux prémices de la guerre, le jeune homme parie avec un ami qu'il peut passer entre les deux clochers de la cathédrale de Chartres. « Il a réussi, mais une fois à terre, il a été mis aux arrêts. Comme souvent... »

Aujourd'hui, ce sont ces exploits au combat qui sont cités en exemple. Breveté pilote en 1932, Pierre Le Gloan prolonge son contrat avec les autorités militaires l'année suivante. « À l'occasion des campagnes de tirs, ses réflexes étonnants le classent parmi les meilleurs de son groupe, relate Yves Donjon, président adjoint de la section départementale des sous-officiers de réserve de l'armée de l'air. Sa valeur et son aptitude à conduire une formation sont vite reconnues. » La guerre le prouve.

Un tireur hors pair

Sylvestre Auffret, petit-neveu par



Le capitaine Pierre Le Gloan, à gauche. Ses batailles aériennes remportées le placent au 4^e rang du palmarès des as de l'aviation de chasse française.

alliance du pilote, a conservé, avec son épouse, quelques récits militaires... « Un jour, il a abattu quatre avions allemands en 20 minutes. Une autre fois, il en a aperçu un, alors qu'il n'avait plus que trois balles dans sa mitrailleuse. Deux ont suffi ! »

Les rapports officiels mettent également en avant ses faits d'armes héroïques. « Le 15 juin 1940, Pierre Le Gloan réalise l'exploit d'être le premier aviateur français de la Seconde Guerre mondiale à abatte

re cinq appareils ennemis, en une seule sortie », raconte Yves Donjon.

C'est finalement lors d'une mission de protection en mer, en Algérie, et après 18 victoires aériennes, que l'aviateur perd la vie, à cause d'un moteur défectueux. « Plutôt que de sauter en parachute, il a tenté de sauver son engin. » Il s'écrase le 11 septembre 1943, date anniversaire de la mort de Georges Guynemer, l'un des pilotes de guerre français les plus renommés de la Première Guerre mondiale. Coïncidence troublante.

Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre 39-45, Pierre Le Gloan a marqué toute une génération d'aviateurs.

À Kergrist-Moëlou, une rue porte aujourd'hui son nom. Comme à Plouguernevel, où il est enterré. C'est là que, lundi matin, à 11 h, ses admirateurs lui rendront hommage. Les yeux tournés vers le ciel...

Romain DANIEL.

Plouguernével

Le lieutenant Pierre Le Gloan honoré par la population



Les représentants de la Fnaca, de l'Ansoaraa 22 et le maire ont déposé une gerbe au monument aux morts en souvenir du lieutenant Pierre Le Gloan.

Lundi matin, une quarantaine de personnes se sont retrouvées pour honorer la mémoire de Pierre Le Gloan, as de l'aviation française, né à Kergrist-Moëlou et enterré à Plouguernével, à l'occasion du 101^e anniversaire de sa naissance, le 6 janvier 1913.

Autour de sa famille, présente à Plouguernével et surtout Laniscat, les représentants de l'association

Ansoaraa (Association nationale des sous-officiers de réserve de l'armée de l'Air), de la municipalité et des anciens d'Algérie, le cortège est parti de la mairie, vers 11 h, pour rejoindre le monument aux morts, place de l'Eglise. Alain Guéguen, maire, lui a rendu un vibrant hommage avant le dépôt de gerbe, le salut des drapeaux et une minute de silence.

Le cortège a ensuite rejoint à pieds le cimetière où repose le lieutenant Pierre Le Gloan, près de sa famille. Yves Donjon, vice-président d'Ansoaraa 22 a alors retracé longuement la vie (cf. *O.-F.* du 6 janvier 2014) de ce Breton, mort le 11 septembre 1943, dans l'explosion de son avion lors d'un atterrissage forcé, suite à une panne de moteur.

As de l'aviation, l'enfant du pays sera honoré

Plouguernével - 06 Janvier

« Le capitaine Pierre Le Gloan a écrit de belles pages de l'histoire aérienne de la Seconde Guerre mondiale. Ce lundi, sa mémoire sera commémorée à Plouguernével, où il repose.

« L'histoire :

« Cet as parmi les as est né le 6 janvier 1913, à Kergrist-Moëlou, près de Rostrenen. Fils de paysan, Pierre Le Gloan est attiré très tôt par les airs. *« Quand ses parents ont vendu la ferme, ils ont donné 2 000 francs (6 500 €) à chacun de leurs sept enfants, se souvient Odile Le Roux, sa nièce. Pierre, le plus jeune, s'en est servi pour passer son brevet de pilote. Il avait 18 ans. »* (1)

« " Une tête brûlée "

« Odile Le Roux se rappelle encore de son oncle, de ses visites en Bretagne durant la guerre, de sa casquette de militaire qu'elle s'amusait à porter... Et de son tempérament. « Il était gentil et généreux, mais c'était un intrépide. Une tête brûlée qui n'avait peur de rien. » Un jour, aux prémices de la guerre, le jeune homme parie avec un ami qu'il peut passer entre les deux clochers de la cathédrale de Chartres. *« Il a réussi, mais une fois à terre, il a été mis aux arrêts. Comme souvent... »* (2)

« Aujourd'hui, ce sont ces exploits au combat qui sont cités en exemple. Breveté pilote en 1932, Pierre Le Gloan prolonge son contrat avec les autorités militaires l'année suivante. « À l'occasion des campagnes de tirs, ses réflexes étonnants le classent parmi les meilleurs de son groupe, relate Yves Donjon, président adjoint de la section départementale des sous-officiers de réserve de l'armée de l'air. Sa valeur et son aptitude à conduire une formation sont vite reconnues. » La guerre le prouve.

« Un tireur hors pair

« Sylvestre Auffret, petit-neveu par alliance du pilote, a conservé, avec son épouse, quelques récits militaires... *« Un jour, il a abattu quatre avions allemands en 20 minutes. Une autre fois, il en a aperçu un, alors qu'il n'avait plus que trois balles dans sa mitrailleuse. Deux ont suffi ! »* (3)

« Les rapports officiels mettent également en avant ses faits d'armes héroïques. *« Le 15 juin 1940, Pierre Le Gloan réalise l'exploit d'être le premier aviateur français de la Seconde Guerre mondiale à abattre cinq appareils ennemis, en une seule sortie »* (4), raconte Yves Donjon.

« C'est finalement lors d'une mission de protection en mer, en Algérie, et après 18 victoires aériennes, que l'aviateur perd la vie, à cause d'un moteur défectueux. *« Plutôt que de sauter en parachute, il a tenté de sauver son engin. »* (5) Il s'écrase le 11 septembre 1943, date anniversaire de la mort de Georges Guynemer, l'un des pilotes de guerre français les plus renommés de la Première Guerre mondiale. Coïncidence troublante.

« Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la médaille militaire et de la croix de guerre 39-45, Pierre Le Gloan a marqué toute une génération d'aviateurs.

« À Kergrist-Moëlou, une rue porte aujourd'hui son nom. Comme à Plouguernével, où il est enterré C'est là que, lundi matin, à 11 h, ses admirateurs lui rendront hommage. Les yeux tournés vers le ciel...

Le lieutenant Pierre Le Gloan honoré par la population

Plouguernével - 08 Janvier

Les représentants de la Fnaca, de l'Ansoraa 22 et le maire ont déposé une gerbe au monument aux morts en souvenir du lieutenant Pierre Le Gloan. |

Lundi matin, une quarantaine de personnes se sont retrouvées pour honorer la mémoire de Pierre Le Gloan, as de l'aviation française, né à Kergrist-Moëlou et enterré à Plouguernével, à l'occasion du 101e anniversaire de sa naissance, le 6 janvier 1913.

Autour de sa famille, présente à Plouguernével et surtout Laniscat, les représentants de l'association Ansoraa (Association nationale des sous-officiers de réserve de l'armée de l'Air), de la municipalité et des anciens d'Algérie, le cortège est parti de la mairie, vers 11 h, pour rejoindre le monument aux morts, place de l'Eglise. Alain Guéguen, maire, lui a rendu un vibrant hommage avant le dépôt de gerbe, le salut des drapeaux et une minute de silence.

Le cortège a ensuite rejoint à pieds le cimetière où repose le lieutenant Pierre Le Gloan, près de sa famille. Yves Donjon, vice-président d'Ansoraa 22 a alors retracé longuement la vie (cf. O.-F. du 6 janvier 2014) de ce Breton, mort le 11 septembre 1943, dans l'explosion de son avion lors d'un atterrissage forcé, suite à une panne de moteur.

Quelques remarques :

- (1) L'historique officiel de l'Armée de l'Air dit que Pierre Le Gloan était boursier ?
- (2) La légende du passage d'aviateurs de la BA.122 de Chartres entre les flèches de la cathédrale de Chartres est tenace, mais elle n'est mentionnée dans aucun des R.J.S.A. « REGISTRE JOURNAL des SERVICES AÉRIENS » de la période concernée. [Lire à ce sujet un article du journal chartrain « L'Echo Républicain »](#).
- (3) et (4) Il s'agit en fait du même fait d'armes, devenu il est vrai légendaire, qui s'est déroulé le 15/06/1940 au dessus de Saint-Tropez. Il ne concerne pas des avions **allemands**, mais des Fiat **italiens** de la « Regia Aeronautica » - 4 chasseurs biplans CR 42 et un bombardier moyen bimoteur BR 20 - qui ont été abattus, ou seulement endommagés, en collaboration avec le Capitaine Jean ASSOLLANT. Lire à ce sujet : « [Le 15 juin 1940 de Pierre Le Gloan](#) ».
- (5) Il est parfaitement exact que Le Gloan n'avait jusqu'à ce jour jamais abandonné un avion et qu'il a pris un très gros risque : malheureusement le réservoir supplémentaire plein d'essence, placé sous son Bell P-39 Airacobra, n'avait pas été largué...

François-Xavier BIBERT - Janvier 2014

Ce document est une annexe à la page :

[« Lieutenant PIERRE MARIE LE GLOAN - Pilote au GROUPE de CHASSE - GC III/6 »](#)

faisant partie du domaine :

[« Les Hommes du Groupe de chasse GC III/6 »](#)

sur le :

[« Site personnel de François-Xavier BIBERT »](#)